



L'art contemporain en ébullition

Le nouveau centre d'art contemporain ouvrira en 2019 à l'hôtel Montcalm, au centre de Montpellier, où 1 500 mètres carrés seront dédiés à la visite. Nicolas Bourriaud, critique d'art et commissaire d'exposition reconnu internationalement, prend la tête du projet. Un choix d'ambition pour Montpellier Méditerranée Métropole, qui ancre son territoire dans la contemporanéité.

«Un lieu commun qui appartient aux habitants et au territoire, vraiment original». C'est en ces termes que Nicolas Bourriaud a résumé ses intentions pour le futur centre d'art contemporain de Montpellier. Figure de l'art contemporain, il est à l'origine de la création du Palais de Tokyo à Paris, a été conservateur à la Tate Britain à Londres, conseiller artistique à Turin et Kiev, avant de rejoindre le ministère de la culture, puis de diriger l'école des Beaux-arts de Paris, jusqu'en 2015. Commissaire d'exposition des Biennales de Lyon, d'Athènes, de Taipei et Kaunas, il est aussi critique d'art et auteur d'essais. Un riche parcours qui a séduit Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de Montpellier Méditerranée Métropole. Outre la préfiguration du centre d'art contemporain, il lui a confié la direction artistique de la Panacée (centre des arts numériques) et la mise en synergie des différents lieux d'exposition du territoire, à travers un parcours d'art contemporain. «Je veux que l'art contemporain bouillonne

à Montpellier, en lien avec les galeries privées et les artistes», indique-t-il. Sur un territoire où la danse et l'architecture contemporaine donnent libre cours à leurs expérimentations, il manquait un lieu dédié à l'art contemporain. Dès son élection, Philippe Saurel avait souhaité modifier l'opération de construction de l'hôtel Montcalm, dédié au musée de l'histoire de la France en Algérie, dans le respect de l'enveloppe initiale de 23 millions d'euros.

Dimension coopérative

Sur la méthode, Nicolas Bourriaud privilégie la concertation. «Je n'arrive pas avec des idées toutes faites. Je vais lancer une concertation avec les acteurs de la culture et les citoyens des 31 communes du territoire, pour lui donner une dimension coopérative. Mon idée est de faire un centre d'art nouvelle génération.» Le centre sera doté d'un budget annuel de fonctionnement d'un million d'euros mais il n'a pas vocation, comme un musée, à faire des acquisitions d'œuvres. En revanche, le musée Fabre, qui a récemment recruté Stanislas Colodiet, un jeune conservateur spécialisé dans l'art contemporain, évoque cette possibilité. Les deux établissements travailleront en étroite concertation, rechercheront des synergies avec les différents acteurs publics, ainsi que des partenariats public-privé. Un ambitieux programme qui aboutira en 2019 avec la première exposition du centre d'art contemporain de Montpellier.

1 La Panacée présente, depuis juin 2013, des expositions d'art contemporain.

2 Nicolas Bourriaud, responsable du projet du Centre d'art contemporain et directeur artistique de la Panacée, Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole et maire de Montpellier et Sonia Keranguéven, conseillère métropolitaine déléguée au centre d'art contemporain.

3 L'hôtel Montcalm accueillera le futur centre d'art contemporain, sur 3 000 m².



CULTURE

COMÉDIE DU LIVRE

Les Préfaces italiennes



Les masques font partie de la tradition italienne réinterprétée par des compagnies montpelliéraines comme les Têtes de bois.

Préfaces qui ira davantage à la rencontre des habitants de la Métropole», explique Bernard Travier, vice-président chargé de la culture.

Seize communes aux couleurs de l'Italie

Toute la communauté italienne locale est mobilisée. Les compagnies franco-italiennes Les Têtes de Bois ou dell'Improvviso, qui s'inspirent de la Commedia dell'Arte ou encore Vertigo et son spectacle Novecento sur les paroles et les notes de jazz du célèbre écrivain et musicologue Alessandro Baricco. Les associations montpelliéraines Italia a due passi et I Dilettanti, au travers d'œuvres

«La littérature italienne à la rencontre des habitants de la Métropole»

BERNARD TRAVIER,
vice-président délégué à la culture

En chants, en musique, en contes, en films, en images et surtout en lettres, l'Italie se révèle sous tous ses arts aux Préfaces de la Comédie du livre, à partir du 22 mars. Concoctée par le réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole, cette programmation est un avant-goût de la 31^e édition du grand rendez-vous national de la littérature orchestré pour la première année par la Métropole.

Pour sa 31^e édition, du 26 au 29 mai, la Comédie du livre passe sous l'égide de Montpellier Méditerranée Métropole et amplifie sa présence dans les bibliothèques et médiathèques des communes. Dès le 22 mars, les Préfaces préfigurent cette

décentralisation de l'événement sur le territoire. Neuf bibliothèques municipales et quatorze médiathèques de la Métropole plongeront le public au cœur de l'Italie, pays invité en 2016. Pendant deux mois, la richesse de la culture et des littératures italiennes sera présentée sous forme de lectures publiques, de rencontres, de concerts, de séances de cinéma, d'expositions, de spectacles et d'ateliers. De Murviel-lès-Montpellier à Restinclières, le public aura tout loisir de picorer dans cette vaste programmation gratuite, aux accents transalpins. «Comme nous le faisons déjà avec la danse, la musique ou encore le cinéma, cette année c'est la littérature à travers la Comédie du Livre et ses

littéraires, cinématographiques et de gastronomie. Mais aussi des musiciens du Conservatoire et le groupe Acquapazza de Sommières qui célébreront le patrimoine musical italien. Ou encore Massimo Tramonte, universitaire montpelliérain, et Dominique Fernandez, l'auteur du Dictionnaire amoureux de l'Italie (Éditions Plon - 2008), membre de l'Académie française, pour des rencontres d'appassionati !

D'INFOS Retrouvez toute la programmation des Préfaces sur mediatheques.montpellier3m.fr comediedulivre.fr

TRANSPORTS

Gare Saint-Roch : une mobilité à 360 degrés

Depuis la fin de ses travaux de modernisation en 2014, auxquels la Métropole a participé financièrement, la gare Saint-Roch s'est muée en un véritable pôle d'échanges multimodal. Un lieu où convergent différents modes de transport pour inciter les usagers à les emprunter et à les combiner. Zoom sur ce modèle en matière d'intermodalité.

Depuis janvier, une station d'autopartage Modulauto, ainsi qu'un véloparc sécurisé réservé aux abonnés TaM, qui sera prochainement agrandi, et des places de stationnement pour les motos ont été installés, par la Métropole, dans le parking de la gare Saint-Roch. Ces nouveaux services complètent le dispositif existant. Avec des Trains Express Régionaux et des TGV, quatre lignes de tramway, trois stations Vélomagg, deux lignes de bus, des cars régionaux et

les combiner dans leurs déplacements quotidiens», précise Isabelle Gianiel, vice-présidente chargée des transports et de la mobilité.

Adaptés aux usagers

Les services et les modes de transport proposés sur le pôle d'échanges multimodal de Montpellier Saint-Roch, qui ont profité de la modernisation de la gare entre 2011 et 2014 pour se réorganiser, sont adaptés aux besoins exprimés par les usagers. Les fréquences de passage de tramway sont, par exemple, augmentées au moment de l'arrivée de TGV en gare et trois nouvelles stations Vélomagg ont pris leurs quartiers, l'an dernier, autour de la gare. Baillargues dispose, elle aussi, d'un

pôle d'échanges multimodal, qui propose aujourd'hui des places de stationnement et un véloparc sécurisé, mettant la commune à huit minutes de Montpellier via une liaison TER. 5400 personnes y transitent chaque semaine. En complément, des parkings de proximité et neuf parkings tramway maillent le territoire. Ouverts 24h/24, 7 j/7 et situés le long des lignes de tramway, ces derniers permettent aux automobilistes de stationner leur véhicule aux entrées de la métropole (gratuit pour les abonnés TaM). Grâce à l'achat d'un forfait P+Tram comprenant un aller-retour, ils peuvent ensuite rejoindre leur destination en utilisant le tramway. Autant de solutions simples et accessibles à tous pour limiter l'usage de la voiture.

« Connecter tous les modes de transport autour de la gare »



ISABELLE GIANIEL,
vice-présidente déléguée
aux transports et à la mobilité

l'accès au parking public de la gare (800 places), les usagers peuvent aujourd'hui, autour de la gare Saint-Roch, voyager plus sereinement et de manière plus écologique. « L'objectif ici est bien de connecter tous les modes de transports à disposition, constituant des alternatives crédibles à l'usage de la voiture en solo, autour d'une desserte ferroviaire et d'encourager les usagers à



Plusieurs moyens de transport convergent aux abords de la gare Saint-Roch.